

Le village de L'Ecluse occupe une longue lisière de terrain le long du Schoorbeek, qui le sépare des communes de Melin et de Saint-Remy-Geest. L'agglomération est placée à l'endroit où ce cours d'eau entre dans Hougaarden et où il existait sans doute une écluse ou vanne (sluis, sluys), qui aura donné son nom au village. Ce nom n'a subi que des variantes insignifiantes. En latin: *Sluza, Slusa*; en flamand: *Ter-Slusen, Ter-Sluze, de Sluyse, Ter-Sluisen, de Sluse, Sluysen, Sluyzen, Sluys*; en français: *l'Escluse, l'Esculuze*. — L'altitude du sol, prise au niveau du seuil de l'église, est de 85 m. environ.

Le village de L'Ecluse dépendait autrefois de Meldert, du moins au spirituel. Au civil c'était une seigneurie tenue en fief des ducs de Brabant et qui avait une certaine importance parce qu'elle séparait l'un de l'autre deux territoires liégeois: Beauvechain, d'un côté; Hougaarden, de l'autre. Il y passait anciennement une route de commerce.

Lorsque le duc de Brabant Jean I<sup>er</sup> créa, en 1284, au profit de son parent Gérard, seigneur de Durbuy, la baronnie de Melin, il lui donna aussi tout ce qu'il possédait à L'Ecluse; mais cette cession ne s'effectua pas ou ne fut que passagère, car nos souverains continuèrent pendant plusieurs siècles à posséder dans ce village la haute justice et, quant à la basse et à la moyenne, c'étaient des seigneurs particuliers qui en étaient possesseurs. — On suivait à L'Ecluse les coutumes de Louvain.

Des membres d'une famille de *Slusa* figurent dans maint diplôme de nos anciens ducs.

Pop. en 1815, — 322 hab.

» » 1840, — 490 »

» » 1890, — 450 »

» » 1910, — 472 »

**LEDE**, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. sur un chemin qui s'embranché à la gr. route de Bruxelles à Gand; à 6 1/2 kil. d'Alost, à 13 1/2 kil. de Termonde.

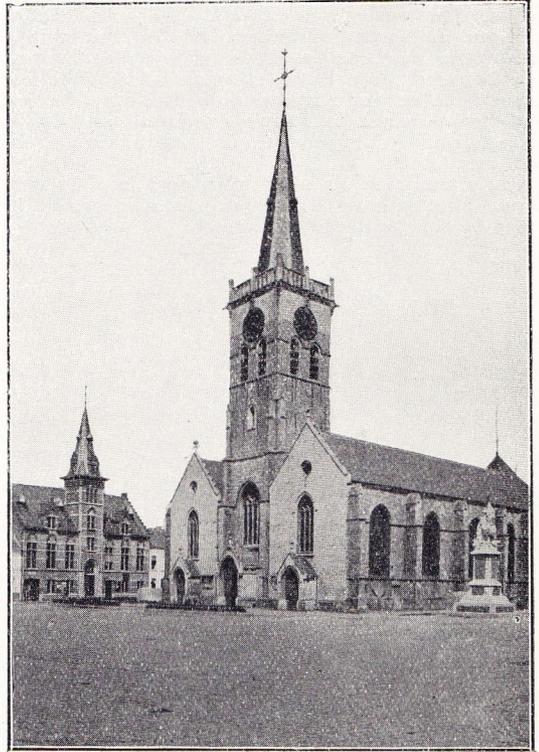
Pop. 6,737 hab.; — sup. 1,214 hect.

Arr. adm. d'Alost; arr. jud. de Termonde; cant. de j. de p. d'Alost. — Ev. de Gand.

Terrain gén. plat; sol argileux, sablonneux et glaiseux. — Agriculture. — Fabr. de tabacs, de chicorée, de lingerie, de basins brodés (genre Tararc); dentelles; brasseries, distilleries.

Cours d'eau: le Molenbeek, le Vondelbeek et le Doornbeek.

Belle église, dont la tour porte la date de 1569. —



(Photo Nels)

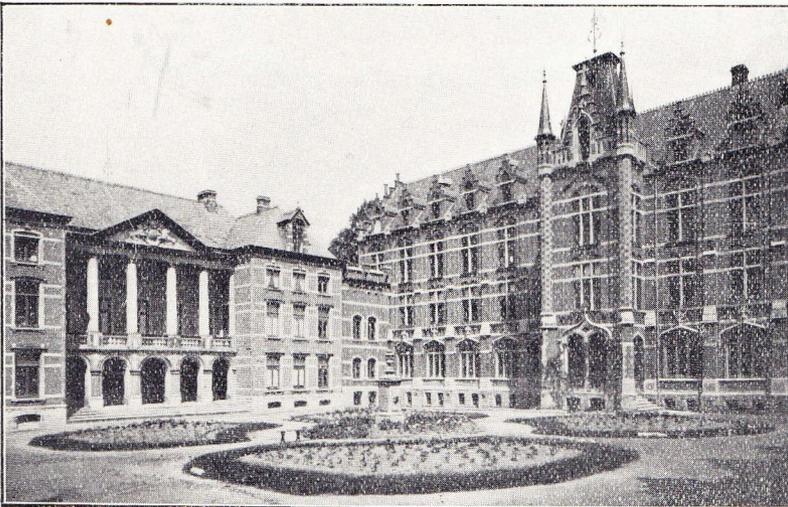
Lede. — Eglise et maison communale

L'anc. château dit « Groot Kasteel », transformé en pensionnat (Institut de Messines), ayant appartenu aux marquis de Lede. Reconstitué à la fin du XVIII<sup>e</sup> s. et considérablement agrandi (pour servir de pensionnat) vers 1900. — Château de Ronkenburg.

On a découvert sur son territoire des monnaies romaines et un cimetière franc. Une voie romaine mettait Lede en communication avec la *via regia* d'Assche à Bavaï.

En 967 et en 1038, *Letha*; en 1019, *villa Letha*; en 1168, *Leda*; en 1232, *curia de Leden*; au XI<sup>e</sup> s., *Lede*.

Au XI<sup>e</sup> s., Lede était la propriété de l'abbaye de Saint-Bavon. — Jusqu'au commencement du XV<sup>e</sup> s., la seigneurie de Lede appartenait encore à la famille portant le nom du village; après elle passa à celle de de Gruutere, et ensuite, par alliance, aux Bette. Jacques Bette, chevalier, seigneur d'Augrelles, Peronne, Autreppe, Hollebeke, Schellebelle, Muysbroec,



(Photo Nels)

Lede. — La cour d'honneur de l'ancien château seigneurial (agrandi) où a été établi l'institut royal de Messines

Wanneseele, Warwane, Fontaine, Croix, Gosette, Claireau et Esseghem, devint seigneur de Lede par son mariage avec Isabeau de Gruutere, dame héritière de Lede. Il mourut en 1591. — Ferdinand Bette, marquis de Lede, Grand d'Espagne de première classe, fut nommé, le 25 août 1749, maréchal de France. Il mourut célibataire. En 1607 la terre et seigneurie de Lede fut élevée au rang de baronnie en faveur de Jean Bette, et en 1653 à celui de marquisat. Le dernier seigneur de Lede s'appelait Jean-Charles — baron de Joigny de Pamel, seigneur de Vormezele. — Les échevins de Lede allaient à chef de sens à Alost.

On y trouvait trois seigneuries, dont la plus importante était celle de Ronkenburg, connue avant 1629 sous le nom de Hof ten Bossche.

**LEDEBERG**, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. sur la chaussée de Gand à Bruxelles; à 3 kil. de Gand, à 6 kil. de Melle.

Pop. 13,500 hab.; — sup. 109 hect.

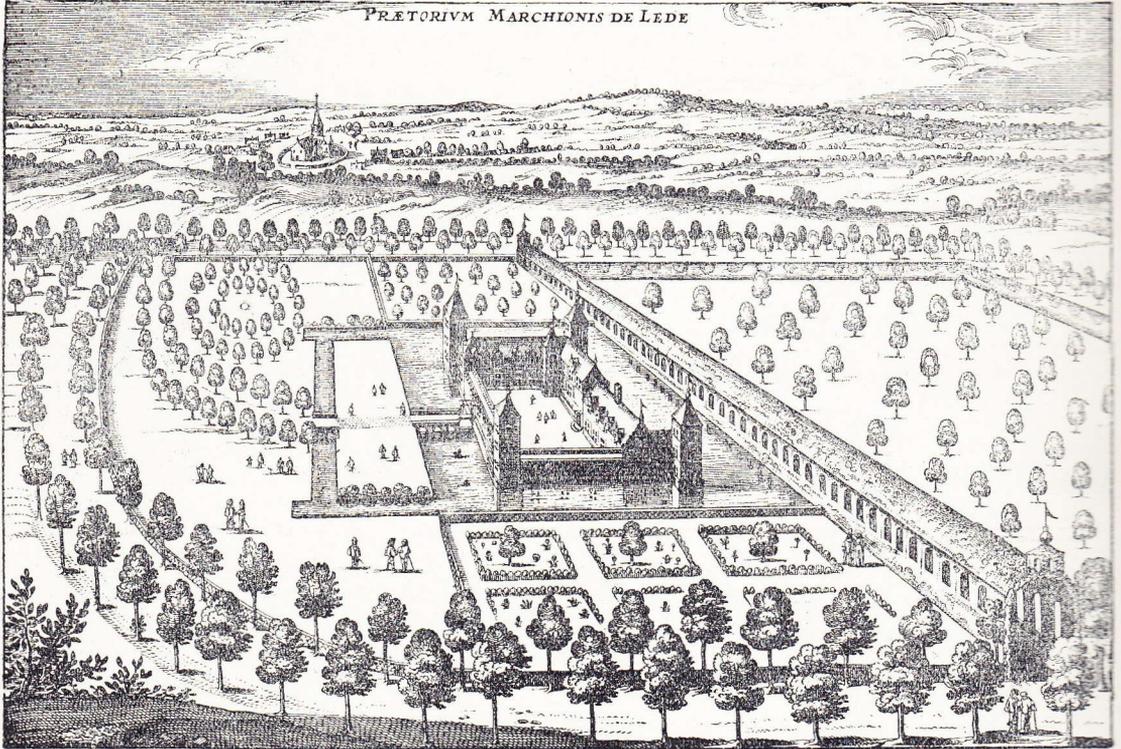
Arr. adm. et jud. de Gand; ch.-l. de cant. de j. de p. — Ev. de Gand.

Terrain plat; sol sablonneux; — horticulture. — Filature et tissage de coton; fabr. de chicorée, de produits chimiques; constr. de machines; teintureries; chiffons.

Cours d'eau: l'Escaut.

Eglise de 1870.

En 1179, *Ledeberga*; en 1220, *Ledebergen*; en 1247, *Ledeberghe*; en 1400, *Ledeberch*; en 1452, *Leerberch*. Avant le XII<sup>e</sup> s., *Letha* ou *Lede*. — La seigneurie de Ledeberg a appartenu, depuis le



Lede. — D'après A. Sanderus, 1641

Les troubles religieux et les guerres causèrent beaucoup de dommages au village. Les gueux incendièrent un gr. partie du château seigneurial, l'église et des maisons, et massacrèrent un gr. nombre de personnes. Les soldats de Louis XIV y occasionnèrent des dégâts évalués à 576,363 florins, pendant la période allant de 1689 à 1694, sans compter les contributions de guerre... Les républicains français, à la fin du XVIII<sup>e</sup> s., y volèrent les cloches qui furent brisées sur la grand'place d'Alost. L'église fut transformée en prison.

Étymologie, voir *Lierre*.

Alt. de 28.17 m. au seuil de l'église. — Les collines atteignent une altitude de 30 à 38 m.; on a recueilli sur son territoire de nombreux fossiles.

Population en 1815, — 3,313 habitants.

» » 1840, — 4,170 »

» » 1890, — 4,770 »

» » 1910, — 6,125 »

XII<sup>e</sup> s. jusqu'à la fin de l'anc. régime, à l'abbaye Saint-Pierre. Il y avait un tribunal particulier, un bailli, et justice à tous les degrés. Le principal fief dépendant de la seigneurie de Ledeberg était le « Hofmeyerij ». — Par sa situation aux portes de la ville de Gand, Ledeberg eut sa part dans les vicissitudes et les malheurs de l'anc. capitale de Flandre, toujours si remuante. Les troubles religieux du XVI<sup>e</sup> s. y eurent leur répercussion; le village souffrit aussi beaucoup lors du siège de Gand, en 1708, par Louis XIV.

C'est de sa position au pied du mont Blandin que cette commune semble avoir reçu son nom, qui signifie: passage ou conduit vers la montagne.

Population en 1816, — 916 habitants.

» » 1867, — 6,600 »

» » 1885, — 11,617 »

» » 1890, — 13,115 »

» » 1910, — 14,000 »

**EUG. DE SEYN**

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

---

**DICTIONNAIRE**

**HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE**

**DES**

**COMMUNES BELGES**

**HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE**

**TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE**

**ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE**

**ETC., ETC., ETC.**

---

**TOME PREMIER**

---

**BRUXELLES**

**A. BIELEVELD, ÉDITEUR**

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

---

**1924**